

Les défis de l'éducation

Etienne Godinot *

Les défis du XXI^{ème} siècle et des suivants, on le sait, sont immenses : promouvoir un développement durable qui respecte la nature et préserve les droits des générations futures, vaincre la misère et l'exclusion, mettre en oeuvre de nouveaux modes de gestion des conflits, inventer une nouvelle relation de l'homme à la nature, à la science, au travail, au temps... De tels défis ne pourront être relevés que si l'éducation prépare les hommes et les femmes à sentir, à penser et à agir différemment. Edgar Morin (1), avec un groupe de travail de l'UNESCO, nous propose sept axes :

1 - Faire savoir ce qu'est la connaissance humaine.

Faire connaître ce qu'est connaître. Montrer les caractéristiques de la connaissance humaine, ses dispositifs, ses infirmités, ses difficultés, ses propensions à l'erreur et à l'illusion. La plus grande erreur est de sous-estimer le problème de l'erreur, la plus grande illusion est de sous-estimer le problème de l'illusion.

2 - Enseigner les principes d'une connaissance pertinente.

Saisir les problèmes globaux et fondamentaux pour y inscrire les connaissances partielles et locales, disjointes, morcelées, compartimentées, pour les articuler et les organiser. Opérer le lien entre les parties et les totalités, apprendre à situer les informations dans un contexte et un ensemble. Percevoir et concevoir le global, le multidimensionnel, le transversal, le polydisciplinaire, la complexité.

3 - Enseigner la condition humaine.

L'être humain est à la fois physique, biologique, psychique, culturel, social, historique. Il a une identité complexe, mais commune avec tous les autres humains. La question « Qui sommes-nous ? » est inséparable des questions « Où sommes-nous ? », « D'où venons-nous ? », « Où allons-nous ? ». L'être humain porte en lui de façon bipolarisée les caractères antagonistes : rationnel et délirant, avide de connaissances vérifiées et de mythes ou de chimères, travailleur et joueur, empirique et imaginaire, économe et dilapidateur, prosaïque et poétique, anxieux et insouciant, violent et tendre... Montrer le lien indissoluble entre l'unité et la diversité de tout ce qui est humain, en rassemblant et en organisant des connaissances dispersées dans les sciences de la nature, les sciences humaines, la littérature, la philosophie...

4 - Enseigner l'identité terrienne.

Le destin du genre humain est désormais planétaire. Le trésor de l'humanité est dans sa diversité créatrice, mais la source de sa créativité est dans son unité génératrice. Reconnaître l'identité terrienne, enseigner l'histoire de l'ère planétaire, l'inter-solidarité de toutes les parties du monde, mais aussi les oppressions et dominations qui ont ravagé et ravagent encore l'humanité. Montrer que tous les humains, désormais confrontés aux mêmes problèmes de vie et de mort (par les armes de destruction massive, par les virus et bactéries, par l'asphyxie de l'environnement...), vivent une même communauté de destin.

5 - Affronter les incertitudes.

Enseigner les incertitudes apparues dans tous les domaines de la science, dans les événements chaotiques de l'histoire, dans l'aventure incertaine du cosmos... Reconnaître les incertitudes liées à la connaissance, l'incertitude du réel : il y a dans le réel du possible encore invisible. Apprendre à naviguer dans un océan d'incertitudes à travers des archipels de certitude. Développer une écologie de l'action : articuler le principe de risque et le principe de précaution, chercher l'adéquation entre les moyens utilisés et la fin recherchée. Enseigner des principes de stratégie qui permettent de modifier ou même d'annuler l'action entreprise, d'affronter les aléas, l'inattendu et l'incertain, préparer les esprits à s'attendre à l'inattendu pour l'affronter.

6 - Enseigner la compréhension

La mission proprement spirituelle de l'éducation est d'enseigner la compréhension entre les humains. La compréhension appelle une révolution des mentalités, car elle implique ouverture, empathie, générosité. Elle doit vaincre l'indifférence, l'égoïsme, le sociocentrisme et l'ethnocentrisme. L'éthique de la compréhension nous demande de comprendre le phénomène de l'incompréhension, d'appréhender la complexité, de pratiquer l'introspection et le travail sur soi. L'incompréhension et les idéologies d'exclusion doivent être étudiées dans leurs racines, leurs modalités et leurs effets, qu'il s'agisse de racisme, de xénophobie, de nationalisme, de sexisme, de mépris. Les cultures et les civilisations elles-mêmes doivent communiquer pour se féconder et transmettre ce qu'elles ont de meilleur.

7 - Enseigner l'éthique du genre humain

L'être humain est à la fois individu, membre d'une société, et partie de l'espèce humaine. Les deux grandes finalités éthico-politiques du nouveau millénaire sont :

- établir une relation de contrôle mutuel entre la société et les individus par la démocratie. Celle-ci est un système politique complexe d'union et de pluralité, et repose sur le civisme, c'est à dire sur la solidarité et la responsabilité individuelle.
- accomplir l'Humanité comme communauté planétaire. Alors que l'espèce humaine continue son aventure sous la menace de l'auto-destruction, l'impératif est devenu : sauver l'Humanité en la réalisant.

L'humanité est « condamnée » à devenir humaine. N'est-ce pas une bonne nouvelle ?

(1) Edgar Morin - Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur -Ed. du Seuil - Septembre 2000

* *Secrétaire de l'Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits (IRNC)*